

Ordination épiscopale de Monseigneur Luc Terlinden, Malines 3 septembre 2023
Mot du nouvel archevêque

Sire, Majesté,
Éminences,
Excellences,
Chers confrères,
Chers sœurs et frères,

En célébrant l'eucharistie, nous venons d'adresser le plus beau merci qui soit, celui de l'action de grâce au Père pour la Pâques de Jésus son Fils et le don de son Esprit. Dans un même élan, je remercie de tout cœur chacune et chacun pour sa présence et sa communion en ce jour, que ce soit ici à Malines ou de chez soi.

Je suis très reconnaissant pour la présence en notre cathédrale de nos souverains, de représentants des autorités politiques et judiciaires, des autres confessions religieuses et convictions philosophiques, des universités et de la société civile. Je remercie aussi mes confrères évêques, qui m'accueillent aujourd'hui dans le collège épiscopal et qui sont un précieux soutien. Je salue le diocèse aux Forces armées, dont je deviens également l'évêque, en remerciant son vicaire général et tous les aumôniers.

Et j'adresse évidemment, par l'entremise de Monseigneur Franco Coppola, nonce en Belgique, mon plus chaleureux merci au pape François pour la confiance qu'il me fait et l'exemple d'un bon pasteur qu'il nous donne.

Ma gratitude va spécialement aujourd'hui aux amis et à ma nombreuse famille, qui restent ce soutien sans faille dans toutes les étapes de ma vie. Je pense particulièrement à mes chers parents qui, de là-haut, doivent se réjouir tout spécialement en ce jour. Tout en veillant à préserver ma liberté, ils ont eu à cœur de veiller à l'épanouissement de ma vocation.

Merci aux frères prêtres et à toute la famille spirituelle de Charles de Foucauld. Merci aussi aux couples et familles des Équipes Notre-Dame avec qui nous partageons le chemin de la vie chrétienne. Et merci aux scouts et guides de Saint-André, fidèles compagnons depuis 47 ans !

Je n'oublie pas non plus mes amis de Belgique germanophone. En particulier, les abbés Helmut Schmitz et Léo Palm, pour leur précieux accompagnement dans le ministère.

Mon merci s'adresse enfin à toute l'Église et, en particulier, à l'Église de Malines-Bruxelles. Je lui dois tout. A travers la famille, la paroisse, l'école, l'université, le scoutisme... elle m'a initié à la foi, dans une relation personnelle avec le Christ et la joie de communautés vivantes et rayonnantes qui ont jalonné mon chemin.

Je remercie mes prédécesseurs qui, chacun avec ses charismes particuliers, ont été de vrais pasteurs. Je pense ici notamment au Cardinal Godfried Danneels, passionné de Dieu et des hommes et qui reste pour moi un modèle. Mais il me faut bien évidemment exprimer aussi toute ma gratitude au Cardinal Jozef De Kesel. Sa confiance et son amitié ne se ont jamais démenties et, plus encore, ces deux dernières années. Il ouvre pour nous des chemins nouveaux, ceux d'une Église plus humble mais pas moins fidèle à l'Évangile, appelée à être signe au milieu du monde de l'amour de Dieu pour tous nos sœurs et frères les hommes. Ce sont ces convictions aujourd'hui qui m'habitent et que, avec vous, je souhaite creuser pour une annonce toujours plus authentique de l'Évangile.

Et comment ne pas vous remercier vous, tous les baptisés, qui faites vivre l'Église dans la diversité des dons et des missions. Je me réjouis en particulier de voir des femmes et des hommes prendre des

responsabilités plus grandes dans l'Église. Un nouveau visage voit le jour et, si nous nous laissons guider par l'Esprit, nous ne manquerons pas d'être surpris mais aussi de nous réjouir de ce qu'il suscite comme énergies nouvelles.

Je suis plein de gratitude en particulier pour celles et ceux qui exercent un service et un ministère dans notre diocèse et ses vicariats. Très sincèrement, merci ! Et je ne peux pas m'empêcher ici de tirer un grand coup de chapeau à tous les collègues de l'archevêché et de la cathédrale pour l'organisation de cette grande journée. Parce qu'un esprit de famille est vraiment à l'œuvre, nous pouvons vivre cet événement comme une grande fête de famille !

Mais le nouveau visage de l'Église qui se dessine devant nous comporte aussi en lui le beau don du ministère ordonné. A vous frères prêtres et diacres et à vous qui y pensez ou vous y préparez, je vous dis aussi de tout cœur merci. Comme pour toutes celles et ceux qui reçoivent une mission de l'évêque, je m'engage vis-à-vis de vous à me mettre à votre écoute et à vous soutenir du mieux que je peux.

Je ne peux pas clôturer ces remerciements sans adresser très chaleureusement aux membres du Conseil épiscopal ma reconnaissance et ma gratitude. Une grande confiance et un climat fraternel animent notre travail, appelé à se poursuivre sur le chemin de la synodalité. Jusqu'à nouvel ordre, les membres du conseil actuel sont reconduits. Mes frères évêques auxiliaires, que je salue et remercie particulièrement, sont ainsi nommés vicaires généraux de l'archidiocèse et responsables chacun d'un vicariat territorial. Pour me succéder, j'ai la joie de vous annoncer aussi la nomination d'un nouveau vicaire général, le chanoine Steven Wielandts. Je le remercie de tout cœur pour sa disponibilité et son enthousiasme dans cette nouvelle mission !

Je remercie aussi le diacre Claude Gillard, délégué épiscopal pour l'enseignement francophone qui, arrivé à l'âge de la pension, a passé la main cet été à Madame Vinciane Pirotte, que je suis très heureux d'accueillir dans notre conseil.

La bulle de nomination du pape trace clairement, pour notre diocèse, le chemin à suivre dans les années à venir : celui de la synodalité. Marcher ensemble dans la rencontre et l'écoute, le dialogue et le discernement, l'accueil en nous de l'œuvre de l'Esprit. Mais le pape François pose clairement la condition indispensable pour parcourir un tel chemin synodal : l'humilité du cœur. C'est ce don de l'humilité du cœur que je demande aujourd'hui au Seigneur et l'intention aussi que je confie à votre prière : un cœur de pauvre.

Le cœur humble est source de fraternité. A côté de saint François et saint Charles de Foucauld, je voudrais ici prendre pour exemple un saint de chez nous, né à quelques kilomètres d'ici, saint Damien de Molokaï. S'il avait un caractère fort, Damien était aussi un pauvre de cœur, sans quoi il n'aurait pas pu se rendre disponible à l'appel de Jésus à tout quitter pour se faire le frère des lépreux à Molokaï. Il ne disait d'ailleurs pas : « Moi et les lépreux » mais : « Nous les lépreux ». Damien nous invite, par l'humilité du cœur, à vivre la fraternité dans les périphéries de l'existence. Où seront donc nos Molokaï à nous ? Où marcherons-nous ensemble, en frères et sœurs, pour annoncer l'Évangile par toute notre vie, comme Marie auprès de sa cousine Elisabeth, brûlants du feu de la Parole ?

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. »

+Luc Terlinden
Archevêque de Malines-Bruxelles